

dans l'ame du méchant. Adorons-le ce Dieu, et soyons dignes de lui, en pratiquant les vertus et en chérissant la liberté.

Un roulement de tambours et une salve d'artillerie ont été un second signal auquel a succédé un silence profond ; alors le citoyen Tarpan , Agent national de Commune-Affranchie , s'est exprimé en ces termes :

« Citoyens ! c'est devant l'Être suprême que l'égalité, la liberté, la fraternité se rallient dans nos ames pour purifier ces lieux consacrés si long-temps à l'orgueil du despotisme.

« La Convention Nationale , en décrétant que le peuple Français reconnaît l'existence de l'Être suprême et l'immortalité de l'ame , s'est couverte de gloire en fixant l'esprit public vers la vertu et la probité par les vérités immuables de la saine philosophie.

« Des êtres corrompus , lancés sur la scène politique pour seconder les oppresseurs du peuple ; des hommes que la terre rejette de son sein, comme la mer jette sur ses bords tout ce qu'elle a d'impur, avaient osé fabriquer un système destructeur de toute morale, pour anéantir dans les ames vertueuses la douce espérance de la félicité, le bonheur et la récompense réservés aux héros combattant pour la liberté. Ces monstres ont disparu comme disparaîtront tous ceux qui voudraient leur survivre.

« L'Athéisme, hideux appui de leurs trames criminelles, vient d'être brûlé ; le Fanatisme rentre dans la poussière, et la Raison triomphe.

« Que vous reste-t-il, ennemis de l'humanité ? d'échapper au glaive vengeur qui vous attend ? Tremblez ! le peuple Français connaît vos perfides desseins.

« Oui, Citoyens ! la Raison triomphe, la Divinité veille sur nous et ne veut que notre félicité. L'ignorance dans laquelle nous avaient entretenus, depuis dix-huit siècles, les prêtres et les tyrans, a disparu devant la vérité et les vertus républicaines.

« Ah ! qui pourrait méconnaître ce grand régulateur, celui